

Cita en las diagonales...

Lorsque vous êtes convoqué à un rendez-vous, vous ne savez jamais ce qui vous attend. Une « citation » est l'une des modalités que Jacques Lacan a utilisé pour se référer à l'interprétation en psychanalyse. L'interprétation n'est pas sans manque, ni symptôme.

Et bien, c'est de cela que nous psychanalystes avons la prétention de nous occuper. Pourquoi prétendre que cela ne nous concerne pas ? Ce qui a manqué se donne rendez-vous dans un contexte très spécifique qui lui donne un cadre. Cela est recherché, déduit, construit, et abordé à partir de d'un égarement symptomatique singulier et de la recherche de solution d'un sujet. Les inventions subjectives sont ce qu'impulse le quotidien de chacun. Ce que nous inventons pour y palier, peut prendre la forme des différents symptômes. Les analystes - sans prétendre témoigner de tout ce qui est venu manquer, rater pour un sujet - considérons que les modes de satisfaction, même le plus curieux, spécialement les symptômes, sont le fruit d'un choix.

Dans le hasard, le chaos, les contingences, dans le langage, dans les coordonnées, là où apparaît le traumatisme il y a choix. Pour chacun, il y a des moments où la nécessité du choix s'impose, sans que cela implique que le sujet puisse se dire maître de ses choix. Il peut en revanche répondre de ses choix. Parfois aussi, la chance se présente pour revenir sur un choix, et peut-être en accomplir une réalisation plus digne.

Nous pouvons choisir de dire non, mais nous ne pouvons pas choisir. Ceci implique qu'il est toujours possible de réaliser de la « bonne manière » ce que nous choisissons. Ceci est valable pour les réalisations culturelles (et artistiques) les plus diverses, ce que communément nous appelons les « quehaceres » (les occupations). Dis-moi ce que tu fais, à partir de quoi tu fais cela, monstre-moi comment tu le fais...

Dans «Citas en las diagonales», nous essayons donc de circonscrire, de mettre en relief, de chercher dans les circonstances les plus variées, l'élection des «quehaceres» de chacun. C'est cela notre boussole dans ces diagonales que nous invitons à construire et à parcourir.

Il s'agira alors d'une revue qui resterait toujours à construire et en construction. Une revue digitale jamais achevée, mais au contraire, toujours ouverte à la confection (création). Notre souhait est qu'elle soit continuellement tramée, et renouvelée par les nouveaux fils et écheveaux des contributions partagées.

Nous avons décidé de commencer avec «les vocations», - un des thèmes cruciaux quant à la question du choix et du devenir – en essayant de nous approcher des coordonnées qui ont régi le choix de ces vocations. Il est essentiel pour nous, de mettre en valeur chacun des témoignages dans les différents chapitres de cette section de la revue. Dans une autre section nous accueillons les œuvres des personnes interviewées ainsi que de ceux de leurs plus proches collaborateurs. Une place sera faite également aux écrits qui intéressent une revue orientée par la psychanalyse et la culture.

A l'intérieur des diagonales, nous pouvons parfois nous engouffrer, nous enchevêtrer, nous égarer. Mais dans les diagonales nous avons aussi à maintes reprises la possibilité de générer des raccourcis et subversion créatives, d'établir de nouveaux liens toujours plus proches avec les manques, le travail, et les «quehaceres» des uns et des autres. C'est à partir des *citations*, de la façon que chacun a de les évoquer, qu'est née cette revue.

Tomás M. Hoffmann

www.citaenlasdiagonales.com.ar

Traduction : Mariana Alba de Luna